



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2014

Brive-la-Gaillarde – Zac ouest

Opération préventive de diagnostic (2014)

Marie-Hélène Jamois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/195140>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Jamois, « Brive-la-Gaillarde – Zac ouest » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 07 juillet 2025, consulté le 11 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/195140>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juillet 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Brive-la-Gaillarde – Zac ouest

Opération préventive de diagnostic (2014)

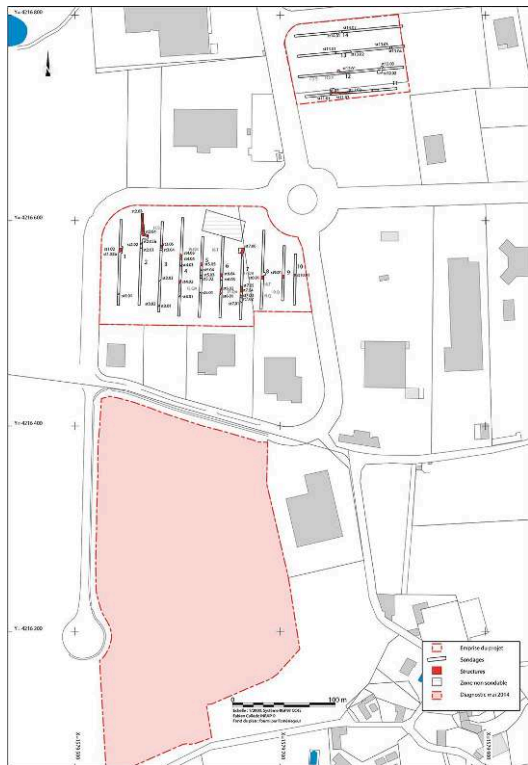
Marie-Hélène Jamois

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Afin de faciliter l'installation d'entreprises sur sa zone artisanale Ouest, la Communauté d'Agglomération du bassin de Brive a émis une demande volontaire de réalisation de diagnostic archéologique sur les parcelles cadastrées E 616, 650 et 651. Ces terrains sont situés à une cinquantaine de mètres au nord d'un site médiéval diagnostiqué et fouillé en avril et juin 2014. De plus, un établissement gallo-romain est connu à environ 500 m au sud-ouest. Ces données ont motivé la prescription du SRA, puisqu'elles laissaient envisager pour ce terrain un fort potentiel patrimonial. L'opération s'est déroulée en cinq jours, du 17 au 22 novembre 2014. Elle a été réalisée par deux archéologues de l'Inrap.
- 2 L'emprise est séparée en deux zones, occupant une superficie totale de 28 884 m². Les quatorze tranchées ouvertes à la pelle mécanique ont permis l'exploration de 2 577 m², soit 8,92 % de la surface prescrite (fig. 1). Situé dans le contexte géologique de la confluence des vallées de la Vézère et de la Corrèze, le terrain présente une stratigraphie constituée de puissantes accumulations sédimentaires (argile et graves) pouvant atteindre plusieurs mètres d'épaisseur au-dessus des formations alluviales primaires. Il n'a pas été jugé nécessaire d'atteindre celles-ci, néanmoins, chaque tranchée a été creusée jusqu'à atteindre les sols à polygonaux de glaciation, permettant ainsi de remonter chronologiquement jusqu'au Pléistocène.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



DAO : M.-H. Jamois (Inrap).

- 3 La zone I (parcelles EP 650 et 651) est située à environ 50 m en contrebas du site médiéval fouillé sur le lot 32 du parc d'entreprises Brive-Ouest. Les dix tranchées ouvertes ont permis de mettre au jour un réseau de fossés parcellaires. Si au moins deux de ces structures linéaires sont d'époque contemporaine (leur tracé se voit encore à la surface du terrain), les autres ont livré de la céramique médiévale ; ils sont, bien évidemment, à mettre en relation directe avec le site fouillé en 2014. Outre ces structures agraires, 9 pièces d'industrie lithique, dont 1 éclat de silex et 8 éclats et nucléii sur quartz, ont été trouvées, toutes dans la même couche issue de phénomènes de colluvionnement, à une profondeur comprise entre 0,40 m et 0,50 m.
- 4 Sur la zone II (parcelle EP 616), à quelques dizaines de mètres au nord, les quatre sondages n'ont permis la mise au jour que d'un lâche réseau de fossés parcellaires et de deux fosses aux contours irréguliers et à la fonction certainement liée aux pratiques agricoles. Ces structures anthropiques, qui n'ont livré aucun mobilier, n'ont pu être datées. Leur position stratigraphique indique néanmoins une appartenance chronologique relativement ancienne, au moins médiévale. Si ce diagnostic n'a pas permis la découverte d'un nouveau site, il vient néanmoins confirmer et compléter les informations connues quant à l'occupation médiévale des environs de Brive.
- 5 De plus, la découverte de ces quelques pièces lithiques, bien qu'en position secondaire, apporte une information supplémentaire sur l'occupation humaine préhistorique du bassin de Brive, venant ainsi confirmer la préférence, à l'époque, de sites localisés sur les hauteurs environnantes, puisque l'on retrouve ces artefacts dans les colluvions. Les industries sur roches cristallines, comme ici le quartz, souvent négligées au profit de celles utilisant le silex, méritent une attention toute particulière, notamment lors de la réalisation des diagnostics, puisqu'elles sont parfois les uniques témoins matériels du

passage de groupes humains, d'autant plus pour les périodes les plus anciennes du Paléolithique et dans des zones géographiques pauvres en matière première, comme le Limousin.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHQxuXEpP65>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap